

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

GREC

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

## PREMIÈRE PARTIE

### QUESTIONS (50 points)

*Ces éléments sont donnés à titre indicatif. On n'attendra pas du candidat une réponse exhaustive.*

#### Question 1

La comparaison que Socrate propose à son interlocuteur, Adimante, intervient de façon abrupte ; il vient de faire part de son souci d'assurer, dans sa république idéale, le plus grand bonheur possible à l'Etat tout entier et demande à Adimante de les imaginer tous deux en peintres appliquant des couleurs sur une statue. Le coq-à-l'âne a de quoi surprendre, mais plus encore le reproche, absurde, qui est fait aux deux peintres de ne pas avoir peint les yeux de la statue en rouge  $\acute{\omicron}\sigma\tau\rho\acute{\epsilon}\iota\omega$ . C'est que le rapport entre comparant et comparé n'est pas explicite : de même qu'Adimante reprochait à Socrate de ne pas réserver aux gardiens la meilleure part dans la Cité, le contradicteur qui vient trouver les deux peintres leur reproche de ne pas appliquer la plus belle couleur à la partie la plus belle de la statue (le superlatif  $\acute{\kappa}\acute{\alpha}\lambda\lambda\iota\sigma\tau\omicron\varsigma$  apparaît à trois reprises dans la même phrase). C'est sur la double opposition –  $\tau\grave{\alpha}$   $\acute{\kappa}\acute{\alpha}\lambda\lambda\iota\sigma\tau\omicron$   $\phi\acute{\alpha}\rho\mu\alpha\kappa\alpha$  /  $\tau\grave{\alpha}$   $\pi\rho\omicron\sigma\eta\kappa\omicron\nu\tau\alpha$  et  $\acute{\epsilon}\kappa\acute{\alpha}\sigma\tau\omicron\iota\varsigma$  /  $\tau\omicron$   $\acute{\omicron}\lambda\omicron\nu$  – que repose la signification de la comparaison : ce qu'il faut avoir en vue, ce n'est pas la beauté – le bonheur – d'un élément unique, si prééminente que soit sa place dans le corps – dans la Cité – mais la réussite de l'ensemble  $\tau\omicron$   $\acute{\omicron}\lambda\omicron\nu$   $\kappa\alpha\lambda\omicron\nu$ . Faute de respecter ce principe, on court le risque de dénaturer ce qu'on a voulu valoriser : les yeux ont toute chance de ne plus ressembler à des yeux,  $\mu\eta\delta\acute{\epsilon}$   $\acute{\omicron}\phi\theta\alpha\lambda\mu\omicron\upsilon\varsigma$   $\phi\alpha\iota\nu\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$ , les gardiens ne seront plus des gardiens,  $\pi\acute{\alpha}\nu$   $\mu\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\nu$   $\eta$   $\phi\acute{\upsilon}\lambda\alpha\kappa\alpha\varsigma$ .

#### Question 2

Comme il le fait souvent, Platon étend sa réflexion à d'autres catégories ; ici, il imagine de façon plaisante ce qui pourrait faire le bonheur de deux groupes sociaux : les laboureurs et les potiers, i.e. le monde paysan et l'artisanat. Platon les place dans une position inhabituelle pour eux, puisqu'il leur laisse le libre choix de travailler ou non, comme le montrent les deux expressions :  $\pi\rho\acute{\omicron}\varsigma$   $\eta\delta\omicron\nu\eta\eta\nu$  et  $\acute{\omicron}\sigma\omicron\nu$   $\acute{\alpha}\nu$   $\acute{\epsilon}\pi\iota\theta\upsilon\mu\omega\sigma\iota$   $\kappa\epsilon\rho\alpha\mu\epsilon\upsilon\epsilon\iota\nu$ . De plus, il les a entourés des signes d'un luxe qui n'est pas le leur : des robes traînantes (les  $\xi\upsilon\sigma\tau\acute{\iota}\delta\epsilon\varsigma$  qui sont les tuniques longues des femmes, des acteurs ou des athlètes victorieux, totalement inadaptées au travail de la terre), des bijoux, les apprêts d'un banquet. L'évocation, un peu ridicule, fait sourire car on voit mal comment ces paysans et ces potiers pourraient concilier leur travail (que rappellent les expressions :  $\acute{\epsilon}\rho\gamma\acute{\alpha}\zeta\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$   $\tau\eta\nu$   $\gamma\eta\nu$ ,  $\tau\omicron\nu$   $\tau\rho\alpha\chi\omicron\nu$ ,  $\kappa\epsilon\rho\alpha\mu\epsilon\upsilon\epsilon\iota\nu$ ) et l'attitude dans

laquelle Platon les dépeint, les uns empêtrés dans un luxe d'emprunt (ἀμφιέσαντες, περιθέντες), les autres en position horizontale (cf. les trois participes : κατακλίναντες, διαπίνοντας, εὐωχουμένους). Comme c'était le cas pour les gardiens précédemment, ce n'est pas un bonheur qui « convienne » à leur état. Dans ces conditions, on peut se demander si le but visé, le bonheur de la Cité tout entière, ἵνα ὅλη ἡ πόλις εὐδαιμονῆ, pourrait être atteint, la Cité ne formant plus un tout mais une juxtaposition mal assortie d'individus voyant le bonheur chacun à sa manière.

### Question 3

La conséquence de l'hypothèse qui vient d'être plaisamment formulée est donnée sous la forme d'une proposition hypothétique : si l'on suivait Adimante dans l'objection qu'il a adressée à Socrate et que l'on poussait jusqu'à l'absurde – c'est-à-dire jusqu'à le réaliser – le désir de rendre heureux tous les autres groupes sociaux de la même manière (τοιούτῳ τρόπῳ) qu'on l'a imaginé pour les laboureurs et les potiers, il en découlerait des conséquences graves. On a affaire à un éventuel (subordonnée au subjonctif avec ἄν, principale au futur). La principale énonce alors, scandée par la répétition de οὔτε à trois reprises, non seulement la « dénaturation » de chacune des conditions – sujet et attribut accolés rendant plus perceptible la dissolution du corps social – mais surtout la disparition même de la notion d'Etat : la Cité ne peut exister (γίγνεται) que si chacun reste dans sa condition première (σχῆμα). Pour finir, Socrate met en parallèle savetiers (νευρορράφοι) et gardiens, opposant la quasi absence de conséquences pour la cité d'une détérioration du travail des premiers (οὐδὲν δεινόν) au désastre que constitueraient des gardiens qui ne joueraient plus leur rôle, μὴ ὄντες ἀλλὰ δοκοῦντες : c'est à la ruine totale de la république que l'on assisterait alors, comme le montre la vision cataclysmique que Socrate propose à son interlocuteur : ὁρᾷς ὅτι πᾶσαν ἄρδην πόλιν ἀπολλύασιν. On notera la force de l'adverbe, judicieusement placé entre l'adjectif et le COD.

### Question 4

Socrate reprend la question du début sous la forme d'une alternative (πότερον ...η...) mais il est évident qu'il a déjà répondu à la question : c'est le bien de la cité tout entière qu'il faut avoir en vue, τὴν πόλιν ὅλην. Le bonheur individuel (des gardiens, des auxiliaires et, en élargissant le cercle, de tous – τοὺς ἄλλους ἅπαντας) ne saurait venir qu'après, comme l'indique le génitif absolu : ξυμπάσης τῆς πόλεως αὐξανομένης καὶ καλῶς οἰκισομένης.

La réapparition de la formule πρὸς τοῦτο βλέποντες (avoir en vue), déjà présente au début de l'intervention de Socrate, et soulignée par οὖν, indique que nous parvenons au terme de la démonstration de Socrate ; en témoignent également les formes verbales : cinq adjectifs verbaux marquant l'obligation (σκεπτέον, θεατέον, ἀναγκαστέον, πειστέον, ἐατέον), ainsi que le passage au futur, nous rappellent que Socrate et ses compagnons sont en train de construire mentalement la cité idéale. Rien d'étonnant dès lors si le vocabulaire redevient plus abstrait : εὐδαιμονία (2 fois), τοῦ ἔργου, τοῖς ἔθνεσιν.

## Question 5

Dès le début de sa réponse, Socrate rappelle à ses interlocuteurs, et en particulier à Adimante, qui lui a adressé une objection, le projet qui est le leur : οὐ μὴν πρὸς τοῦτο βλέποντες τὴν πόλιν οἰκίζομεν, ὅπως ἔν τι ἡμῖν ἔθνος ἔσται διαφερόντως εὐδαιμον, ἀλλ' ὅπως ὅτι μάλιστα ὅλη ἡ πόλις. Le parallélisme de construction et l'opposition οὐκ...ἀλλά structurent fortement la phrase, ainsi que l'opposition ἔν / ὅλη. Par ailleurs, le propos n'est jamais aride mais s'appuie toujours sur des exemples concrets, à partir desquels l'interlocuteur non philosophe peut aller vers l'abstraction : l'image de la statue permet de comprendre que les gardiens, comme les yeux de la statue, qui en sont le plus bel ornement mais n'en constituent qu'une partie, sont la fonction la plus importante de la cité mais non la seule. Plus loin, ce sont les laboureurs, les potiers, puis les savetiers qui sont convoqués par Platon. La formule finale du discours de Socrate, avec son interrogation double πότερον... ἢ...(Faut-il considérer le bonheur des gardiens, εὐδαιμονία ... αὐτοῖς, ou celui de la cité, τὴν πόλιν ὅλην... ἐκείνη ?) s'apparente à une interrogation oratoire puisque tout le discours de Socrate a tendu à montrer que l'intérêt collectif prévalait sur les intérêts individuels. On notera que cette formule reprend l'opposition initiale ἔν / ὅλη et qu'ainsi le discours se referme sur lui-même. On remarquera la forte armature logique de ce discours, dont chaque étape est ponctuée de οὖν, comme autant de paliers à partir desquels la réflexion peut progresser.

On ne pénalisera pas les copies qui n'auront pas fait référence à d'autres œuvres de Platon, mais on valorisera les élèves qui manifestent leur connaissance d'autres dialogues.

## DEUXIÈME PARTIE

### VERSION (50 POINTS)

#### Traduction

Nous n'établissons pas cette cité en ayant pour seule perspective qu'un groupe unique soit chez nous exceptionnellement heureux, mais bien la cité toute entière autant que possible. Nous avons pensé, en effet, que c'est dans une telle cité que nous trouverions vraiment la justice et, à l'inverse, que nous trouverions l'injustice établie de la pire façon, de sorte qu'en les examinant de près, nous pourrions porter un jugement sur ce que nous recherchons depuis si longtemps. Notre tâche actuelle, croyons-nous, consiste donc à façonner la cité heureuse, non pas en y prenant un petit nombre pour en faire des gens heureux, mais pour la rendre heureuse toute entière.

#### Barème:

De οὐ μὴν πρὸς τοῦτο... à... εὐδαιμον : 10 points

De ἀλλ' ὅπως... à... ἡ πόλις : 10 points

De ὠήθημεν... à... δικαιοσύνην : 10 points

De καὶ αὖ ... à... ζητοῦμεν : 10 points

De Νῦν μὲν οὖν... à... ἀλλ' ὅλην : 10 points